lesoirculture@lesoirdalgerie.com

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Le rappeur et la moudjahida

Beaucoup d'émotion à l'émission spécial 1er Novembre «La 25e heure», diffusée lundi par la Télévision algérienne.

Lotfi Double Kanon, présent sur le plateau, ainsi que l'artiste El-Hadi Redjeb, membre de la troupe artistique du FLN, a demandé «pardon» à la génération du 1er Novembre 54. «Vous avez accompli votre mission et vous nous avez donné un pays libre. Mais nous, nous n'avons pas pris soin de ce pays», a déclaré le rappeur annabi devant un groupe de moudjahidine et de moudjahidate. La moudjahida Annie Steiner a brièvement parlé de ses séjours dans les geôles coloniales.

A Blida, elle a fait la grève de la faim, juste pour avoir le droit de sortir «voir le soleil» dans la cour de la prison. Barberousse (Serkadji), c'était plus terrible parce qu'il y avait les exécutions. Annie Steiner se rappelle avec émotion de l'exécution de Fernand Yveton et de deux militants algériens. Lors des cérémonies de recueillement au cimetière, les gens ont tendance à oublier les deux militants algériens reposant dans deux tombes voisines. Annie Steiner leur rappelle à chaque fois : «Ne séparez pas ceux que la mort a réunis !»

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

EXPO

Photos pour la liberté de la presse

Reporters sans frontières (RSF) a 25 ans. En cette occasion, elle s'est associée à Magnum Photos pour publier un album anniversaire intitulé «Magnum Photos, 101 photos pour la liberté de la presse».

Une photo de Marc Riboud à Alger en 1962

Photo : D. R.

A la galerie du Centre culturel français d'Alger, une exposition réunit une sélection de 55 photographies, presque toutes en noir et blanc, issues de cet album. Ce sont «des photos, parmi les plus connues de notre histoire contemporaine, qui nous replongent dans l'actualité la plus brûlante de notre époque», lit-on dans la présentation de l'expo.

Une photographie de Marc Riboud montre trois femmes en *haïk*. Derrière elles, sur le mur, est écrit à la peinture le fameux «oui» appelant à voter pour l'indépendance de l'Algérie en juillet 1962. Bob Adelman, lui, a photographié le pasteur Martin Luther King en 1963, lors du discours où il avait dit : «I have a dream.» (J'ai fait un rêve). A cette expo au Centre culturel français d'Alger, on peut aussi voir Ernesto Che Guevara photographié par René Burri à Cuba en 1963. Une des plus anciennes photos de cette exposition est celle intitulée «La mort du soldat républicain» prise en Espagne en 1936, lors de la guerre civile.

Les visiteurs peuvent également voir (ou revoir) le portrait de la jeune réfugiée afghane aux yeux clairs Sharbat Gula, réalisé par le photographe américain Steve McCurry en 1984 dans un camps au Pakistan. A travers ces 55 photographies, on peut presque faire le tour du monde et «aller» en France en mai 1968, en Bosnie- Herzégovine, en Russie, en Chine, aux Etats Unis, etc. RSF publie chaque année trois albums de photographies. L'argent recueilli grâce à la vente de ces albums lui permet de mener des actions concrètes comme le financement de matériel informatique pour relancer une rédaction, le paiement d'un avocat lors de procès ou l'aide financière à la famille d'un journaliste emprisonné. Fondée en 1985 par le Français Robert Menard, Reporters sans frontières est une organisation non gouvernementale internationale qui s'est donné pour objectif la défense de la liberté de la presse. Sa devise est : «Sans une presse libre, aucun combat ne peut être entendu.» En 2005, l'association a été lauréate du Prix Sakharov pour la liberté de l'esprit décerné par le Parlement européen. D'un autre côté, RSF a fait l'objet de critiques visant, notamment, un parti-pris pro-américain, ses campagnes contre Cuba et le Venezuela, son refus d'aborder la liberté de la presse en France ou ses actions contre la tenue des Jeux olympiques à Pékin en 2008. D'autres pointent du doigt son financement partiel par des fonds américains (National Endowment for Democracy), des groupes de presse, l'Open Society Institute, le Center for Free Cuba, et l'Union européenne.

Depuis octobre 2008, le secrétaire général de RSF est Jean-François Julliard qui a succédé à Robert Ménard. L'ancien rédacteur en chef du journal français *la Croix*, Dominique Gerbaud a été élu président de RSF en octobre 2009. Il souhaite que l'association «incarne une autorité morale, au service moins des journalistes que de la liberté de la presse».

Fondée en 1947, par les photographes Henri Cartier-Bresson, Robert Capa, George Rodger et David Seymour, Magnum Photos est une référence en matière d'intégrité photographique et de travail d'auteur. Sa création avait pour but de permettre aux photographes de garder un contrôle total sur les droits de leurs photos.

Cette coopérative regroupe quelques- uns des plus grands photographes et photojournalistes du monde. Elle a des bureaux à New York, Londres, Paris et Tokyo.

Kader B.

CINÉMA

Le Festival du film arabe en décembre à Oran

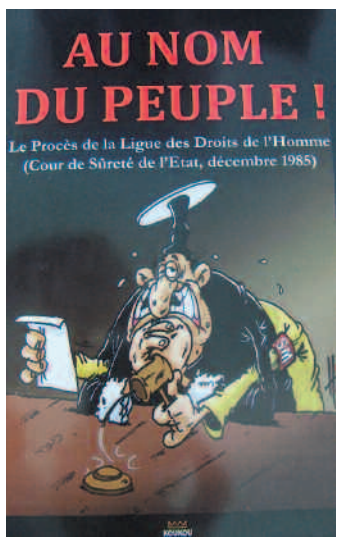
La 5e édition du Festival international du film arabe (Fifao) sera organisée en décembre prochain à Oran, a annoncé la directrice de la culture de la wilaya. Il a été décidé d'une manière officielle d'organiser ce festival annuel au mois de décembre prochain, la deuxième quinzaine probablement, a déclaré, à l'APS, Mme Rabia Moussaoui en précisant que les préparatifs pour accueillir cet événement cinématographique ont été effectués en collaboration avec le ministère de la Culture. Elle a ajouté que ses services ont pris, en coordination avec le ministère de tutelle, toutes les mesures nécessaires pour accueillir cet événement international, auquel devront participer des stars du septième art de plusieurs pays arabes. Plusieurs œuvres cinématographiques y seront projetées, a-t-on également indiqué.

Cette édition connaîtra un programme cinématographique riche, reflétant les aspirations des peuples arabes, leurs horizons sociaux et les questions de l'heure des nations arabes a souligné Mme Moussaoui. Les trois premières éditions ont eu lieu au mois de juillet. La 4e édition a été marquée par la projection de 13 longs métrages et 21 courts métrages, de différents pays arabes. Le film algéro-tunisien *Ennakhil el-jarrih* (le palmier blessé), du réalisateur Abdellatif Benamar, avait remporté le premier prix de cette édition.

En librairie

AU NOM DU PEUPLE !

«Les écrits restent»



«Verba volant, scripta manent»! Cette belle citation latine veut simplement dire «les paroles s'en vont, les écrits restent». Si seulement, tous ces nombreux acteurs de second rôle, fonctionnaires zélés, savaient que leurs ignominies allaient être portées noir sur blanc dans un livre mémoire, ils auraient sans doute agi avec moins d'effronterie et d'arrogance. Leur sale besogne aurait sans doute nécessité le port exclusif de cagoules. Usage vestimentaire accordé à tous les bourreaux du monde. Mais le dédain chez ces gens-là était si grand.

Très grand… à la mesure de leur bassesse. Alors, toute honte bue, ils ont servi à visage découvert. Aujourd'hui, beaucoup de temps a passé. Mais *Au nom du peuple !*, ce livre mémoire, vient nous interpeller sur la détresse, le chaos, le drame… vécus par des Algériens dans leur propre pays, causés par d'autres Algériens, bras armés d'un système aux abois. On est en 1985. 23 longues années après l'indépendance. Seulement, ces enflammés de la liberté ont une autre notion de l'indépendance et ils ont commis l'immense crime de vouloir le faire entendre. Un extraordinaire crime de lèse-majesté. Le roi du moment et sa cour ne l'entendaient pas de cette oreille. C'est pourquoi, des oreilles, ils voulaient en tirer ! Ainsi, l'appareil se mit en branle. Matraquages vigoureux, arrestations musclées, jugements expéditifs, incarcérations, mises au cachot, tout l'arsenal de guerre est déployé. C'est carrément le système appelé abusivement, «l'Etat» qui s'en va-t-en guerre contre des jeunes, pour la plupart épris de liberté, très attentifs à la question du respect des droits de l'homme dans ce qu'ils croyaient naïvement être leur pays. Comme le veut le slogan du dernier Sila, «Le livre… délivre» ! En effet, *Au nom du peuple !* nous dit tout. Sur 288 pages, les révélations se succèdent sous forme de compilation de témoignages et de révélations d'acteurs de la vie politique de nos jours. Ils rapportent fidèlement, écrits et documents à l'appui, le cauchemar qu'ils ont longtemps vécu. Ce livre, vaillamment réalisé par le collectif contre la répression en Algérie, se doit d'être lu et relu, pour mieux comprendre «qui est qui». Il fait tomber des masques. Sans haine ni irrévérence envers personne, il raconte des situations vécues, expose des faits avérés et apporte des preuves tangibles sur le procès de la Ligue des droits de l'homme à la Cour de sûreté de l'Etat en décembre 1985 et sur le Printemps berbère. C'est un livre d'histoire écrit en temps «T» sur le lieu même du «crime» et en même temps que se déroule la bobine du film de leur «vie» dans les geôles. A relever cependant, l'agencement prodigieux des rubriques de cet ouvrage qui renaît, non sans douleurs, aux éditions Koukou. Ce travail de construction littéraire permet ainsi au lecteur une lecture facile et aisée des séquences, tant les situations se croisent et s'entrecroisent. Bonne décryptage !

Sabrinal

***Au nom du peuple !* (du Collectif contre la répression en Algérie)**
Editions Koukou
288 pages
Prix public : 590 DA

Actucult

SALLE IBN ZEYDOUN DE RIADH EL FETH (EL MADANIA, ALGER)
5e Festival culturel national de musique andalouse çanaâ.
• **Jeudi 3 novembre à 19h :** Concerts de Cordoba d'Alger, Er-Rachidia de Mascara et El-Fen oual adeb (Blida).
• **Vendredi 4 novembre à 19h :** Concerts de Djenadia de Boufarik, El-Fen El-Acil (Khemis-Miliana) et Ibnou Badja (Mostaganem).
• **Samedi 5 novembre à 19h :** Concert de Kaïssaria de Cherchell (hors concours), hommage à Mustapha Behar, concert de l'ensemble régional d'Alger avec cheikh Mekdad Zerrouk.

SALLE COSMOS (RIADH-EL-FETH, EL-MADANIA, ALGER)
• **Jeudi 3 novembre à 19h :** Concert de musique du monde par Soraya Zekalmi. Avec Marc Bogaerts : cithare et guitare ; Dia Djakave : basse et guitare ; Mohamed Al Mokhlis : violon ; Mahaboub Khan : harmonium et voix ; Sattar Khan : tablas ; Soraya Zekalmi : voix.

PALAIS DES RAÏS D'ALGER :
• **Jusqu'au 15 novembre 2011:** Exposition «La manie du verre» de Djidjiga Hakem et Khaled Sadi.
• **Jusqu'au 16 novembre :** Exposition collective de photographies «Alger : regards croisés» organisée par la Délégation de l'Union européenne en Algérie.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
4e «Salon d'automne» des arts plastiques (à la galerie Baya).

GALERIE ART 4 YOU (17, RUE HOCINE-BELADJEL, SACRÉ-CŒUR, ALGER)
• **Jeudi 3 novembre 2011 :** Exposition de photographies «Import- Export» de l'artiste Rachid Nacib.

MUSÉE NATIONAL DE L'ENLUMINURE, DE LA MINIATURE ET DE LA CALLIGRAPHIE (PALAIS MUSTAPHA-PACHA, BASSE CASBAH, ALGER) :
• **Jusqu'au 10 novembre 2011 :** Exposition de l'artiste Amer Hachemi intitulée «Miniatures modernes».

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ALGER
• **Jeudi 3 novembre 2011 :** Exposition de photographies «Magnum photos-RSF, 101 photos pour la liberté».

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)
Programme enfants
• **Vendredi 4 novembre à 10h :** Pièce du Mouvement théâtral de Koléa intitulée *Chadjaret el îbra*. Mise en scène de Youcef Taâouinet.
Programme cinéma
• **Jusqu'au 5 novembre 2011 :** Film *Benboulaïd* d'Ahmed Rachdi à 14h, 17h, et 20h.